

Brivadois

Le blog à retrouver en ligne

Parmi les épreuves du Trophée national des lycées agricoles : la création d'un blog à retrouver sur tnla-2017-bonnefont.blogspot.fr ainsi qu'une vidéo, à voir sur www.youtube.com/watch?v=H-Lt6HVxl7s.



Falaise, une ferrandaie « docile et gentille »

Falaise, la vache que présenteront les élèves du lycée Bonnefont au concours, évoluera dans la catégorie Races laitières et allaitantes de petits effectifs. Pas étonnant pour cette ferrandaie qui ne compte que 3.000 congénères en 2017. Les particularités de la race ferrandaie : elle est aussi bien utilisée comme laitière que comme allaitante, physiquement c'est une vache barrée avec une grande variété de motifs de colorations. La particularité de Falaise : « la docilité et la gentillesse », dixit les élèves.

LYCÉE BONNEFONT

Cap sur le Salon de l'agriculture

Six élèves de Bonnefont participent au Trophée national des lycées agricoles. Les dernières épreuves se dérouleront au Parc des expositions de la porte de Versailles, à l'occasion du Salon de l'agriculture, du 25 février au 5 mars.

■ Elle est incollable sur les derniers tubes à la mode. Elle suit avec attention les affaires qui secouent le monde politique. Depuis quelques mois, Falaise est branchée sur les ondes radio et si elle avait la parole elle ne manquerait pas l'occasion de dire ce que le monde des humains lui inspire.

Lever à 5 heures tous les matins pour préparer Falaise

Falaise, c'est cette jolie vache ferrandaie que six élèves du lycée de Bonnefont ont décidé d'emmener au Trophée national des lycées agricoles qui aura lieu en même temps que le Salon international de l'agriculture. Et pour l'habituer au brouhaha de la porte de Versailles, pas d'autres solutions. « On lui met la radio toute la journée pour qu'elle s'habitue aux bruits et aux voix », explique Étienne Dugourd, professeur de zootechnie au lycée agricole et coach, « à ses heures perdues », du team qui montera à Paris. « On la sort même avec le collet le vendredi après-midi quand tous les internes partent avec leurs



S'ils ne sont que cinq sur la photo, ils seront bien six à prendre la direction de Paris avec leur petite protégée Falaise.

voitures », rajoute Léa, l'une des participantes. Léa, comme ses cinq camarades, Marie, Arthur, Quentin, Rémi et Marie, s'est pleinement investie depuis trois mois dans le projet porté par le lycée de Bonnefont.

« Quand on a lancé l'idée de participer au Trophée national des lycées agricoles, ils étaient une vingtaine de volontaires et puis quand ils se sont rendu compte de l'investissement que cela demandait, le groupe s'est vite écremé. Au moment de la sélection ils n'étaient plus que huit et nous avons choisi les six plus à même de représenter le lycée sur les épreuves exigées », rappellent Étienne Dugourd et Jérémy Pastourel, le responsable de l'exploit-

tation agricole du lycée.

Il faut dire que pour participer au concours, le lycée devait être capable de jouer sur plusieurs tableaux. Sept épreuves en tout à passer dont certaines débutées avant le ren-

dez-vous du Salon de l'agriculture fin février. La création et l'animation d'un blog dédié à leur lycée et leur aventure a ainsi dû être anticipée, la réalisation d'une vidéo faisant la promotion de leur éta-

blissement était également à remettre au jury avant le 20 janvier.

Quelques échéances bien mineures comparées à celles qui les attendent le jour J. Lever à 5 heures tous les matins pour laver et brosser Falaise qui pourrait bien être accompagnée – et oui la belle devrait vèler dans les prochains jours –, et animation de leur stand auprès du public jusqu'à la fermeture du Salon à 19 heures. Entre-temps, des épreuves de manipulation et de contention de vaches, mais aussi une présentation scénarisée de Falaise. Pour le coup les jeunes ont mis sur les figures locales et feront référence à Vercingétorix, Lafayette ou encore aux résistants du Mont-Mou-

chet. L'idée est de conclure la présentation avec le portrait d'une agricultrice d'aujourd'hui confrontée aux difficultés de son temps. L'occasion de rappeler que dans le métier d'agriculteur, il faut comme ces grands hommes être courageux, ambitieux et savoir s'entourer « car dans ce métier, seul on n'arrive à rien », ne manquent pas de rappeler, les yeux emplis d'expérience, Étienne Dugourd et Jérémy Pastourel.

Pas de quoi mettre la pression aux six heures élus pour autant, bien contents de partager cette aventure entre copains. « On se connaissait avant et on avait déjà lié des affinités. Partir à Paris et partager cette aventure ensemble, c'est vraiment chouette. Mais on a aussi conscience de ce que cela pourra nous apporter sur le plan humain. On va gagner en autonomie et en polyvalence », explique Marie. « Et puis c'est bien aussi pour l'image du lycée », complète Rémi.

Un investissement total donc. Mais, si les journées seront bien occupées, les enseignants ont réservé des créneaux en soirée pour permettre aux six représentants locaux de découvrir la capitale. Et oui, on ne monte pas à Paris tous les jours, alors autant lier l'utile à l'agréable.

DÉBORAH LAYRIS

Une vache ferrandaie à Paris

Si les élèves de Bonnefont et l'équipe enseignante ont choisi de présenter Falaise au Trophée national des lycées agricoles, ce n'est pas un hasard. La race ferrandaie est une race locale qui s'est développée sur le Sancy et le Forez mais pas seulement... La race ferrandaie comptait au début du siècle 200.000 têtes, de quoi être majoritaire sur le territoire. Pourtant progressivement supplantée par des races spécialisées, elle a bien failli disparaître. Après guerre on ne comptait plus que 40.000 têtes, et dans les années 1970-1980, la race a presque disparu, avec ses 150 vaches. Heureusement depuis une trentaine d'années, la race connaît un renouveau, grâce à la volonté d'une poignée d'éleveurs et au soutien de l'institut de l'élevage qui commence redécouvrir la valeur patrimoniale des races bovines à très faibles effectifs.

LE POINT DE VUE DE...

Léa

En terminale bac pro conduite et gestion d'exploitation agricole

Qu'est ce qui t'as intéressée dans ce projet ?

J'ai vraiment été séduite par tout ce qui concerne la préparation de l'animal. On est depuis trois mois sur le projet et on prépare Falaise depuis autant de temps. Et puis monter une semaine à Paris pour participer au Salon, c'est fort dans l'imaginaire du milieu agricole.



LE POINT DE VUE DE...

Quentin

En terminale bac technologique sciences et technologies de l'agronomie et du vivant.

Qu'est ce qui te plaît dans cette expérience ?

Moi ce qui me marque le plus, c'est l'aventure que cela engendre. Pouvoir vivre cette expérience avec des copains et des copines, monter sur Paris ensemble, ça va être génial. On va partager de beaux souvenirs.



LE POINT DE VUE DE...

Marie

En première bac pro conduite et gestion d'exploitation agricole.

Qu'est-ce que tu attends de cette expérience ?

On n'aura peut-être pas l'opportunité de monter à Paris lorsqu'on aura notre exploitation. Et encore moins de chance de participer au Salon et d'y présenter un animal. C'est une expérience unique. Et puis on est un groupe qui s'entend bien, on va profiter de l'aventure ensemble et on va pouvoir visiter d'autres stands.



PORTES OUVERTES.

Le lycée agricole et forestier ouvre ses portes, samedi 11 février de 9 heures à 13 heures pour le supérieur.